

SOMMAIRE

- P2/3 Il y a cent ans...
P3 Editorial
P4 Exode, juin 1940
P5 Le musée de la résistance
Le carrefour de la résistance...
P6-7 Devoir de mémoire au lycée de Beaune
P7 A lire
P8 CERCIL
PA Les confitures
PB Le Secours Catholique de Corbeilles
PC Deloche, un chirurgien de cœur...
PD/E Stage d'observation
en milieu professionnel
PF/G Au Maroc : dans le souvenir
des moines de Tighbirine
PH Nos joies, nos peines...
Prière : Etre jeune
P9 Les psaumes
P10/11 Jacques Le Goff
P11 Tous missionnaires
P12 La paix chez St François
P13 Entre rires et larmes
P14/15 Une expérience de vie
P15 La bonne nouvelle de Jésus...

Le Renouveau

Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association Le Renouveau
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Un grand merci
à nos annonceurs
pour leur soutien !*



L'été se termine, puis vient l'automne...

Les fruits estivaux, abricots, fruits rouges etc... ont été transformés en confitures. Maintenant, il faut ranger les pots !

C'est la rentrée. On a bien profité des vacances, conduit les récoltes au silo ; un nouveau cycle de vie commence.

Alors, allons-y sans inquiétude : nous avons nos confitures pour tenir le coup !

Une provision de soleil pour les jours ternes, une provision de souvenirs parfumés pour enchanter certaines mornes soirées de fin d'année.

On a toujours un peu de mal à imaginer le futur, une nostalgie des instants privilégiés de détente en famille ou entre amis, mais aussi une certaine quiétude en pensant à ce qu'on a engrangé, matériellement et spirituellement, sans oublier une fierté bien méritée en contemplant notre rangée de bocaux plein à ras-bord de succulentes confitures !

Bonne rentrée à tous

(avec ou sans confitures) !

J.B.



Le Secours Catholique de Corbeilles, un week-end à Saint-Malo...

L'équipe de Corbeilles avait projeté d'emmener des familles pour visiter la côte bretonne, ce projet n'a pas abouti. Il a donc été décidé que des bénévoles n'ayant pas la possibilité de partir en vacances, accompagnés d'une personne de Ladon, profiteraient de l'opportunité de l'hébergement de Keriadem (*village des jeunes du diocèse de Rennes*) à Paramé, quartier de Saint-Malo. Ce fut chose faite le week-end de fin avril. Huit personnes véhiculées dans le Trafic de la responsable. Nous étions tous au rendez-vous pour ce voyage à Saint-Malo... la pluie aussi. Mais cela n'a pas entamé notre enthousiasme, et notre bonne humeur a dû influencer le temps car à chacun de nos arrêts, il ne pleuvait pas.

À notre arrivée dans notre maison de vacances, située dans un grand parc, propriété de la Congrégation des Saints Cœurs de Jésus et Marie, endroit très calme tout en étant près de la ville. Nous avons chacun choisi notre chambre, celles-ci étant plus particulièrement adaptées aux jeunes (*lits superposés*) et nous nous sommes installés. Puis nous sommes allés visiter les environs.



Le lendemain matin, nous avons décidé de visiter la ville de Cancale mais, avant d'arriver à destination, deux d'entre nous ont voulu faire un arrêt afin de mettre les pieds dans l'eau. Avec du courage car comme vous le voyez pas très chaud...

Le midi, nous nous sommes arrêtés manger des moules-frites dans un petit resto sympa de Saint-Benoît-des-Ondes puis nous avons pris la direction du Mont Saint-Michel, en longeant le bord de mer.



En chemin, nous avons fait une pause gourmande dans une ferme où étaient produits des bonbons et papillotes ainsi que des pâtes à tartiner à base de caramel au beurre salé et au lait bio. Nous sommes ensuite retournés voir la marée montante qui, ce jour-là, était malheureusement bien lente.

Le mardi matin, nous sommes allés nous ravitailler au magasin du coin puis nous avons préparé un barbecue durant lequel nous avons eu la visite surprise d'un chevreuil venu se perdre dans le jardin. L'après-midi, nous nous sommes rendus, en bus, à Saint-Malo pour en faire la visite à bord du petit train avant de longer les remparts. Nous sommes ensuite descendus faire les boutiques dans les ruelles du



vieux St Malo et, pour reprendre des forces, et parce que nous l'avions bien mérité, nous sommes allés chez un glacier manger une énorme glace avant de rentrer.

Mercredi matin, nous avons visité l'église qui se trouvait à quelques pas de notre logement dans le parc magnifiquement fleuri de rhododendrons puis nous sommes allés au marché y acheter le poisson, les crustacées et les galettes bretonnes pour nos repas du midi et du soir.

L'après-midi, retour à Saint-Malo pour y prendre le bateau, direction Dinard, où depuis la mer nous avons d'un côté la vue sur les remparts et de l'autre les belles demeures de Dinard.



Après avoir fait pas mal de marche le long de la mer et après avoir monté un escalier plutôt « crevant » nous avons retrouvé une partie du centre-ville où un magasin « La Trinitaine » nous a attiré pour acheter quelques biscuits et gâteaux, et oui... nous sommes gourmands.

À notre retour à Saint-Malo, petit tour des boutiques de souvenirs avant de rentrer.

Le soir, nous avons fait un superbe repas que nous avons achevé par un gâteau et du champagne pour fêter l'anniversaire de deux d'entre nous.

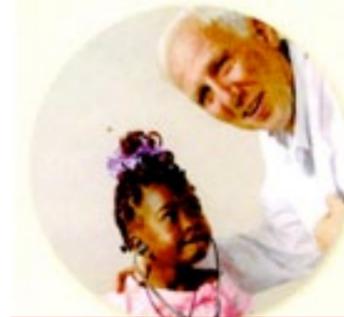
Le jour suivant, jeudi, marquait la fin de notre séjour. Nous avons donc passé la matinée à ranger et nettoyer l'endroit afin de le rendre en parfait état. Et ce fût le moment du départ.

Mais nous n'étions pas pressés de rentrer et, pour prolonger ce séjour, nous avons fait un détour par Dinan, ville bretonne typique où, constatant qu'il y avait un marché, nous en avons fait le tour avant de réellement entamer le chemin du retour et retrouver la pluie que nous avons oublié pendant les jours précédents. Chacun gardera un bon souvenir de ce séjour, où nous avons appris à nous connaître autrement que dans le cadre de notre engagement.



Josseline et Stessy

D'ELOCHÉ, un chirurgien de cœur...



"Sauver un enfant, puis un autre, et encore un autre. Pas à pas. Pour allumer de petites lumières qui viennent enrichir notre Terre."

À l'occasion de sa première communion à Corbeilles en Gâtinais, notre petite fille Noémi a reçu en cadeau une bande dessinée sur les « Grands témoins »⁽¹⁾. Citons, entre autres, Gandhi, Einstein, Mère Teresa, l'Abbé Pierre, Mandela, Luther King etc. et Alain Deloche. Il se trouve que nous avons eu à faire à ce dernier en 1983, légèrement plus jeune que nous, il nous avait fortement impressionnés.

Un chirurgien du cœur !

Il faut dire que suite à un problème coronarien, mon cardiologue nous avait recommandé de prendre rendez-vous avec lui pour le choix du traitement à suivre.

Depuis nous avons suivi son histoire et avons été attentifs à l'œuvre de sa fondation « La chaîne de l'espoir »⁽²⁾ une O.N.G.

Or, voici que de son vivant on le cite aux enfants, le présentant comme un « Grand témoin ».

Il avoue avoir fait des études plutôt médiocres, au point que son père se demandait quoi faire de ce fils si peu brillant dans ses études !

Mais sa grand-mère croyait en lui, et grâce à ses encouragements il s'orienta vers la médecine et se spécialisa dans la chirurgie

cardiaque. Pour le stimuler elle lui lisait avec émotion les récits sur son grand-oncle, Albert Schweitzer⁽³⁾. Bon sang ne saurait mentir ! Le fondateur de Médecin sans frontières, Bernard Kouchner, recherchant un chirurgien, fit appel à lui pour une mission de six semaines en Afrique. Ce fut le début de son action humanitaire. Puis il participa à Médecins du monde, et créa enfin la « Chaîne de l'espoir ».

Non seulement il a opéré plus de 20.000 cœurs malades, surtout des enfants, mais pas seulement, et il a formé dans des pays défavorisés des chirurgiens, créé des hôpitaux...

Son action a été rendu possible grâce à la publicité que lui a faite la télévision : il est aujourd'hui mondialement connu.

Et voici, il y a 3 ans, qu'il s'est retrouvé comme « patient » dans son propre bloc opératoire ! Il n'envisage pas toutefois de prendre sa retraite, pourtant bien méritée : aux dernières nouvelles, il se préparait à partir à Dakar pour un projet d'hôpital de cœur.

Il a été très marqué par sa grand-mère (*qui lui disait « Ne te contentes pas des honneurs »*), mais aussi par le père Ceyrac, jésuite, qu'il avait rencontré au Cambodge. Il prônait « l'amour mais avec le souci de faire » ! Chirurgien du cœur, chirurgien de cœur, oui, c'est vraiment un témoin pour le monde d'aujourd'hui qui a mis la médecine au service des plus pauvres.

⁽¹⁾ - Les grands témoins en BD Bayard Jeunesse

⁽²⁾ - WWW.chainedelespoir.org

⁽³⁾ - Prix Nobel de la Paix 1952

Jean et Marie-Claude BACONIN

Une formidable chaîne de solidarité

La chaîne de l'Espoir opère deux enfants en moyenne, chaque semaine, en France. Des médecins repèrent les enfants gravement malades du cœur dans des pays d'Europe de l'Est, d'Afrique, d'Asie. Des accompagnateurs les emmènent en France, des familles les hébergent, des équipes chirurgicales les opèrent. Une fois guéris, les enfants retrouvent leur famille dans leur pays.



Régénération d'alcools et de solvants
Une expérience et un savoir-faire reconnu au service des industriels
GROUPE BRABANT
La chimie industrielle
Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 MIGNÈRES
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr

TOUT EN COULEUR ET DA SILVA
Neuf & Rénovation
Ravalement, peintures
Revêtements sols et murs
Carrelage, faïence, dallage...
Philippe RAINHO
06 07 69 50 71
Tél./Fax : 02 38 96 27 68
toutencouleur45@orange.fr
6, impasse des Violettes - Z.I. BIGOT - 45120 CORQUILLEROY

Jardi' Vert
FOURCAULT Père & Fils
Port. 06 76 05 21 84
Création - Entretien - Clôture - Élagage
Abattage - Plantations - Maçonnerie Horticole
Tél. 01 44 29 45 78
76, av. Maréchal Lestier
77460 SOUPES-SUR-LOING
Tél. 02 38 33 70 02
Siège : 2, Fg d'Orléans
45340 BOISCOMMUN

THOMAS Patrick
Dépannages Radio-TV-Hifi
Vidéo et montage d'antenne
VENTE
Rue de Maillet - OUIERS-BÉZONDE
Présent tous les matins
CANAL SAT

CHARPENTE • ESCALIER • COUVERTURE
PLOMBERIE • CHAUFFAGE
Pascal DAGÉE
DIPLOME DE L'ÉCOLE BTP DE VINCENNES
49, rue du Puits-de-Chiard - 45490 CORBEILLES
dagee.pascal@wanadoo.fr © 02 38 92 20 72

MAÇONNERIE GÉNÉRALE
GÉNIE CIVIL - TRAVAUX PUBLICS
CLÉMENT Gérard S.A.
6, rue de la Colonnerie - BP 5
45490 CORBEILLES-EN-GÂTINAIS
Tél. 02 38 92 24 57

Stage d'observation en milieu professionnel



Pierre, collégien en 3^{ème}, nous fait part de ses découvertes au cours d'un stage à RCF : Radio Chrétienne Francophone



RCF Besançon est une radio d'information catholique locale reliée à l'antenne nationale de RCF basée à Lyon. En effet cette antenne située dans le centre de ville de Besançon alterne une diffusion de programmes locaux et de programmes nationaux envoyés par RCF Lyon.

Bien que le nom de la radio semble en dire beaucoup sur sa ligne éditoriale, la diffusion de programmes religieux ne représente « que » 30% de sa ligne éditoriale car elle diffuse des émissions politiques, scientifiques, des rubriques musicales et bien entendu l'information locale, nationale et internationale.

Les journalistes réalisent de nombreux reportages et reçoivent des invités concernant des domaines très diversifiés, dans les locaux de la radio.



A noter que l'effectif salarié de la radio est très limité, on y compte deux journalistes, trois animateurs/techniciens, une technicienne, une directrice de diffusion des programmes et une secrétaire. Mais pour faire tourner cette radio plus de vingt bénévoles participent à son fonctionnement. Durant mon stage j'ai pu observer trois métiers. Tout d'abord celui d'animateur.

Le rôle de l'animateur dans une émission est de dynamiser l'écoute de l'auditeur, de combler les moments de blancs, d'introduire l'émission, l'annoncer, la dés-annoncer, donner un sentiment de « sécurité » à l'auditeur pour qu'il se sente à l'aise à l'écoute. Mais pour atteindre son but, l'animateur doit évidemment avoir une très bonne diction, un timbre de voix à la fois chaleureux et dynamique. Des qualités d'improvisation sont requises dans son travail pour rebondir en toutes situations ou pour apporter sa touche d'humour. C'est un métier qui, certes, nécessite des études radiophoniques, mais qui s'apprend surtout en pratique.

Par la suite, j'ai eu l'occasion d'observer le métier de journaliste-radiophonique. C'est un métier assez similaire à celui d'animateur car les deux sont présents au micro, dans les studios. Par contre, le journaliste va d'avantage s'occuper du contenu de l'émission, de l'interview, c'est lui qui approfondit les remarques de l'animateur, c'est celui qui interroge les invités reçus. Et pour mener à bien sa tâche, il se doit d'être très pointu sur le sujet qui sera traité à l'antenne. Cela lui demande un important travail de recherche et de documentation. Son travail commence bien avant l'émission, il s'occupe aussi de choisir ses invités et de les contacter. Bien qu'il arrive parfois que certains viennent d'eux-mêmes dans les locaux de la radio, souvent avec l'envie de faire passer un message important pour leur cause à un public ciblé (*les retraités*), sachant que 40% des auditeurs des RFC BESANCON sont des seniors, cela leur donne une idée sur qui les écoute.

Mais le journaliste est aussi un travailleur de terrain, se rendant dans les différentes manifestations et événements (*locaux le plus souvent*) afin d'obtenir les réactions à chaud des différents citoyens participant à ces activités en question.

Il possède une tâche difficile car à l'échelle locale, il n'est pas toujours facile de captiver les auditeurs. Il va alors essayer de mettre en relation des événements locaux avec d'autres internationaux. Par exemple durant ma semaine de stage, l'une des deux journalistes avait reçu une bénévoles d'Amnesty international faisant la promotion de son association par le biais d'une interview.

Pour notre journaliste, c'est l'occasion de rebondir sur le conflit israélo-palestinien ou sur la torture exercée sur les citoyens Syriens... De cette manière le journaliste élargit la dimension de son émission à des domaines qui reviennent souvent dans les mœurs et qui amènent avec eux leurs lots de polémiques.

Il aura aussi à cœur de bien faire comprendre le contexte à ses auditeurs. Je prends (*encore*) l'exemple de l'association Amnesty international. Tout le monde connaît le nom et à une petite idée sur les actions d'Amnesty international, mais finalement rien de concret. Et bien là encore, le journaliste va devoir effectuer un travail de fond pour bien expliquer la situation et que l'auditeur soit informé comme il se doit.

Pour ce qui est du parcours scolaire à suivre, il n'y a pas trente-six chemins, on passe par un Bac + 2, le plus souvent une école de journalisme est conseillée avec un concours à l'entrée, et la quasi obligation d'un passage en Sciences Politiques. La bonne maîtrise du français et de l'anglais est conseillée ainsi qu'une forte motivation ! Mais les places sont rares et chères dans ce domaine et le salaire de départ avoisine les 1200 euros bruts en début de carrière mais peut monter de plus en plus haut en fonction de la radio dont on est salarié.

Pour finir, j'ai observé le métier de technicien qui consiste à s'occuper de tous les enregistrements, de les peaufiner, c'est-à-dire enlever tous les bruits parasites qui pourrait gêner l'écoute, rajouter de la musique en fond, etc.

C'est un peu le travailleur de l'ombre au sein de la radio. C'est derrière le studio d'enregistrements, dans la régie, qu'il exerce ses fonctions. C'est là qu'il stocke toutes les émissions, qu'il envoie les jingles, les génériques ; sans son travail, la radio ne serait rien. Il est à la fois sa colonne vertébrale et son petit doigt de pied. Il est primordial mais souvent oublié par l'auditeur. Il opère sur sa table de mixage durant l'enregistrement de l'émission et va ensuite s'occuper du montage sur son ordinateur et avec l'aide d'un logiciel propre à la radio : « Dalet ». Un BTS en électronique est nécessaire et des formations complémentaires en école d'ingénieur du son sont les bienvenues. Un sens logique et un bon timing sont de mises pour exercer ce métier.



J'ai eu la chance de m'adonner à de multiples tâches comme du travail de montage sur Dalet, de multiples passages à l'antenne, pour y effectuer l'animation, annoncer et des-annoncer tous les programmes du soir, présenter la météo et faire la promotion de jeux concours.

Cela m'a demandé un petit travail d'écriture et d'analyse de documents afin d'énoncer un texte clair et complet aux auditeurs. En exemple la lecture du journal local, le prélèvement des prévisions

météorologiques et ensuite la rédaction de toutes ces informations sur une feuille qui m'accompagnera dans le studio. Ou encore la lecture du programme pour être au courant des émissions à annoncer et l'écoute de ces dernières (*pré-enregistrées*) pour donner le nom de l'émission, son présentateur, le sujet dont il traite. Tous ces petits détails vont donner à l'auditeur l'impression que je vis l'instant présent à ses côtés pendant les deux heures de programmes, alors que j'ai enregistré mes annonces en un quart d'heure deux heures plus tôt !

Le travail de montage sur Dalet est assez simple en soit, car le logiciel est très facile à prendre en main,



surtout avec l'aide de ma responsable de stage. J'ai cette fois pris la place du technicien dans la régie et j'ai même pu procéder à deux enregistrements sur la table de mixage.

Pour ce qui est de mes conditions de travail, j'étais assez libre avec de bons horaires (*9h-12h*) (*14h-17h*).

L'ambiance dans les studios est très agréable et le personnel très accueillant. Vous vous doutez certainement qu'aucune tenue vestimentaire particulière n'est de mise.

En définitive, ce stage a été totalement bénéfique pour moi. Il m'a permis d'en savoir beaucoup dans un domaine qui me passionne, le monde de la radio et du journalisme. Ce stage m'a montré l'envers du décor, tout ce que l'on ne sait pas, les ficelles du métier qui nous donne à nous, les auditeurs, une qualité d'écoute exceptionnelle.

Cette expérience m'a conforté dans ma position par rapport à une possible carrière de journaliste. Je suis arrivé convaincu et je suis ressorti toujours aussi convaincu et déterminé. Certes, j'ai pu observer d'autres métiers intéressants, cela m'a permis d'enrichir ma connaissance et d'attiser ma curiosité mais cela n'a en rien affecté mon avis.

J'ai tout particulièrement affectionné cette semaine de stage et j'aurai eu envie de rester beaucoup plus longtemps en immersion en entreprise.

Il ne s'agit certes que d'un stage d'observation de 3^{ème} mais je suis sûr qu'il me sera bénéfique pour la suite de mon parcours scolaire et professionnel.

Pierre Girard

Au Maroc :

dans le souvenir des moines de Tibhirine

Trois femmes de Montargis, Françoise, Colette et Véronique, ont désiré rencontrer le moine Jean-Pierre Schumacher (92 ans), seul survivant des moines de Tibhirine en Algérie après l'assassinat de sept d'entre eux au printemps 1996 (*Frère Amédée qui avait échappé au massacre, est décédé depuis*). Hôtes du monastère Notre Dame de l'Atlas à Midelt au Maroc pendant une semaine (mai 2014), elles se sont rendues sur le lieu du tournage du film « **Des hommes et des dieux** » et ont visité à 1800 m d'altitude le village de Tatiwine avec sœur Marie (*Franciscaine Missionnaire de Marie*).

Frère Jean-Pierre ►



Arrivées le lundi soir, le mardi matin nous sommes accueillis par les deux Jean-Pierre : Jean-Pierre l'ancien, 92 ans, moine de Tibhirine et Jean-Pierre le prieur. On a envie d'entendre le récit de l'enlèvement. Comment l'a-t-il vécu ? Jean-Pierre dans cette nuit-là entendait bien des voix. Il entendait parler. Il avait repéré la voix de Christian. Il ne sortit pas de sa cellule. Ils avaient l'habitude d'être dérangés au milieu de la nuit pour un secours. Tout se passa très vite. C'est le lendemain qu'il prit conscience de ce qui s'était passé et qu'il apprit que sept moines avaient été enlevés. Un sentiment alors l'envahit : s'il avait vu les ravisseurs emmener ses frères, il serait sorti, pour partir avec eux. Pourquoi n'a-t-il pas été pris ? Longtemps cette question l'a taraudé, et c'est une religieuse qui, dans un courrier, lui a signifié que s'il était resté, c'est parce qu'il avait à accomplir un autre travail : celui de témoigner.

« **Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange** » : trois fois le matin à 4 h, l'office de vigiles commence par cette invocation.

Participer aux sept offices quotidiens des moines de Notre Dame de l'Atlas en terre musulmane ; entendre le haut-parleur de la mosquée appelant à la prière tandis que les 4 frères

chantent le Salve Regina ; je reçois comme une grâce la prise de conscience de l'importance d'une présence chrétienne de priants au milieu d'un peuple croyant.

J'ai vu, en restant une semaine, que les visiteurs sont très nombreux à venir au monastère. Ils viennent pour les moines et Jean-Pierre les reçoit, les introduit dans le local qui sert de mémorial où huit portraits nous regardent (*ceux des 7 moines enlevés et celui d'Amédée, moine rescapé et décédé depuis*) ; huit visages très différents, mais plein de sérénité, comme s'ils nous disaient : « **Soyez joyeux ! Notre martyr est un martyr de la charité** ». Par amour, les moines sont restés avec leurs frères musulmans dans la guerre civile en Algérie. On le voit bien dans le film « Des hommes et des dieux » : quand les moines sont dans l'hésitation de rester ou de partir la femme leur dit : « **Si vous partez, vous sciez la branche sur laquelle nous, les oiseaux, nous sommes posés** ». L'amour ! Tel est le feu qui brûle au cœur des moines, d'abord l'amour du Christ et en même temps, l'amour de ceux qui les entourent. C'est le même amour.

On se rappelle l'expression de Christian de Chergé à la fin de son testament, ouvert le 26 mai 1996 : « Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas

su ce que tu faisais, oui, pour toi aussi je le veux ce Merci et cet « À-Dieu » envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux. Amen ! Inch'Allah ! (*Si Dieu le veut*) ». Il l'appelle AMI, et c'est ce que j'ai ressenti dans mon séjour de huit jours avec eux ; c'est l'amitié entre eux, chrétiens et musulmans, entre les ouvriers du monastère (*il y a toujours des constructions à réaliser et l'entretien du verger à assurer*) et les quatre frères et la cuisinière qui a préparé le thé de 10 h du matin, où nous sommes, nous les hôtes, aussi conviés. Moment délicieux où on peut échanger librement. C'est dans un tel moment que j'ai reçu la parole d'Omar : « **Que le nom de Dieu remplisse ta bouche !** ».

Jean-Pierre l'ancien nous a redit qu'ils savaient qu'ils pourraient être tués ; tant de femmes et d'hommes, chrétiens ou musulmans, l'avaient été avant eux. Ils étaient pleinement conscients : « Nous attendions ! » Notre conversation se poursuivait. Nous évoquions la vie fraternelle et, pour ma part, la difficulté à s'accepter tels que nous sommes, que faut-il pour ne pas choquer, ne pas blesser ? « **La patience** » !

Cela n'empêche pas d'agir, et on a vu les sœurs franciscaines missionnaires de Marie (FMM)

se dévouer sans compter : l'une pour élever le niveau de français aux jeunes préparant le bac ou l'entrée au collège, l'autre pour démêler les papiers des gens, la sœur infirmière pour soigner les familles berbères dans le village de Tatiwine à 1800 m d'altitude, que celles-ci viennent au dispensaire ou qu'elles restent sous la tente.

Quelle chance pour nous de marcher avec sœur Marie, 86 ans. À peine est-elle de retour dans sa maison de la montagne qu'un homme frappe, entre et lui apporte un pain (*grosse galette qui sort tout juste du four*).

Quelle chance d'aller avec elle à **la Sadaqa**⁽¹⁾ : c'est le couscous offert à tout le village par une des femmes pour fêter une reconnaissance, un bienfait de Dieu. Nous voilà parties avec les enfants de l'école et leur maîtresse. Sur le chemin, d'autres femmes nous rejoignent avec leurs enfants. Arrivées au lieu-dit « la tombe d'un marabout », combien sommes-nous ? Difficile de compter. Tout le monde se rassasie, assis par terre par groupes de dix, autour d'une marmite où avec la main on se fabrique une boulette de couscous plus facile à mettre dans la bouche. Cette terre chante l'évangile. Ainsi de l'âne qui porte et qui a porté Jésus... ; la brebis perdue : un enfant essayait de sortir une brebis noyée dans le barrage ; il l'a ramenée complètement groggy ; sera-t-elle définitivement sauvée... ? ; la veuve rencontrée sur le chemin qui, avec sa serpe, rassemble des gerbes de fourrage pour nourrir son unique animal. Cette veuve, pauvre, nous explique qu'elle a recueilli une bébé-fille abandonnée dans la rue (*elle a aujourd'hui 6 ans*). Le soir, frère Jean-Pierre, la voyant passer avec l'enfant, nous confie que ce n'est pas rare d'avoir un enfant bébé abandonné à la porte du monastère. Lorsque cela arrive, il est remis à l'hôpital de Midelt.

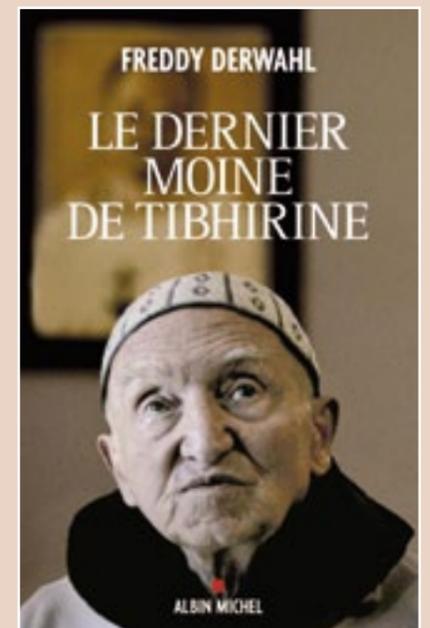
On voit dans le film « des hommes et des dieux », frère Luc aller chercher des chaussures pour la petite fille qui repart toute heureuse. Sœur Marie de la Montagne nous parle d'une petite venue avec sa maman. Elle avait les pieds gelés. L'été est chaud, mais l'hiver est rude. Marcher sous le soleil brûlant nous fait comprendre la bienfaisance de la charité d'un verre d'eau. Ici, pas de corps dénudé. On est couvert de haut en bas, les bras, les jambes, le cou. Asna, l'institutrice veut que nous dormions cette nuit ici. « Pas de problème, tu repartiras demain ». Je comprends le geste de salutation quand on rencontre quelqu'un : on tend la main, puis on porte cette main sur son cœur, ce qui veut dire : « Ce qui est bon pour moi, je le veux aussi pour toi », « Ce que j'aime pour moi, que cela soit aussi pour toi ».

La vie est rude, les hommes sont robustes. Ils sont fiers, ils sont pleins d'affection pour ces religieuses et ces religieux qui vivent près d'eux, au milieu d'eux. A la consécration, le prêtre dit « voici le sang du Christ, versé pour la multitude ». Eh bien ! La multitude inclut les musulmans et je terminerai mon propos avec cette conviction : le Christ est mort pour tous, y compris pour toi, mon frère musulman. Ainsi, chrétien et musulman nous sommes habités tous les deux par le Dieu UN, le Miséricordieux... Pouvoir d'illumination de la rencontre de deux croyants. Christian de Chergé l'exprime dans son testament lorsqu'il écrit : « Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui ses enfants de l'islam tels qu'il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de sa passion, investis par le don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance, en jouant avec les différences ».

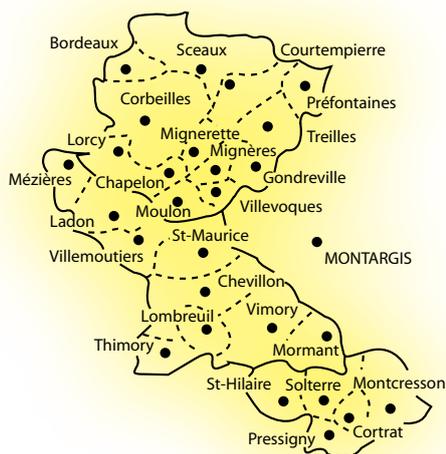
Une ultime anecdote. Frère Jean-Pierre était en train de faire un travail ; l'heure de la prière des moines sonne ; Omar, le musulman, chef de chantier lui dit : « **Va à la prière, c'est moi qui vais finir ton travail** ».

Colette Roussel

⁽¹⁾ **La sadaqa** veut dire charité, au sens large le don de soi envers l'autre. C'est une vertu de l'islam qui peut prendre de très nombreuses formes : un don d'argent, une aide physique à construire une maison, une préoccupation des autres par le dialogue... On peut dire que la zakât est une forme de « sadaqa », à la différence que c'est une aumône personnelle et obligatoire parmi les 5 piliers de l'islam.



• MONTARGOIS RURAL •



**Ensemble
pour assurer
la présence d'Église
et son bureau de l'Équipe
du Doyenné :**

- ▶ **Stanislav de CHRISTEN**, prêtre accompagnateur
Presbytère de Montargis **02 38 85 27 43**
 - ▶ **Maryse CHAMBERT** **02 38 90 05 32**
 - ▶ **Julie VILLADIER** (Saint-Maurice) **02 38 28 07 56**
 - ▶ **Marie-Laure RUESZ** **02 38 96 41 31**
 - ▶ **Sœur Germaine CHESNAUD**, **02 38 96 21 12**
pour les communautés religieuses
- Permanence doyenné
- ▶ **Arlette JAVOY** Lundi – Jeudi (14 heures à 17 heures)
Mardi – Mercredi **02 38 97 89 22**

Être jeune

La jeunesse n'est pas une période de la vie ;
Elle est un état d'esprit, un effet de la volonté,
Une qualité de l'imagination, une intensité émotive,
Une victoire du courage sur la timidité,
Du goût de l'aventure sur l'amour du confort.
On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années.
On devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme.
Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs, sont les ennemis qui lentement nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille.
Il demande comme l'enfant insatiable : et après ?
Il défie les événements et trouve la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi.
Aussi vieux que votre doute.
Aussi jeune que votre confiance en vous-même.
Aussi jeune que votre espoir.
Aussi vieux que votre abattement.
Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif.
Réceptif à ce qui est beau, bon et grand.
Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon-sur-Huillard

Enzo BEAUVAIS-JAULNEAU
Antoine PERON
Alycia BONNEAU
Penny PARODAT
Romane PICAUD
Jules DELVIN QUIERS
Lucie HAMEY

Corbeilles

Thibault BROUTIN
Tim SALINGROD
Enzo BACQUE
Milo MARTINES
Louis GASGNON
Evan ESPIRT
Timéo ESPIRT
Ambre ESPIRT
Joël BEGUE
Jérémy DELAVEAU
Gaétan PENAS

Ladon

Lya MAILLIEZ
Dunéan KERVILLEC
Marly GANBOA
Manon LEGAY
Solène BRETONNEAU
Nathan MAILLET
Thomas CAUDE
Chloé BOCHER
Charlotte MOINEAU-FENOUILLERE
Célia KHEYAR

Montcresson

Ethan, Kenny, Lisa LEFEVRE
Lou MELEIRO
Amaury LALLEMAND
Timéo DASILVA-LETRO

Mariés devant Dieu

Corbeilles

Franck CLEYET-MAREL
et Laurence PERON

Gondreville

Laurent VILLERMET et Céline RAGU

Mignerette

Jérôme DUSOYE
et Maryline DEVERDON

Pressigny-les-Pins

José GONCALVES DE AUROJO
et Aurélie RATTIER
Thierry AUROJO et Priscilla AUTOIS

Partis vers Dieu

Corbeilles

Daniel VARQUET
Germaine CLEMENT
Daniel LEGER
Marguerite TARDIEU
Jacques LEHERISSE
Yvon AUCHERE

Gondreville

Roland CHEVALLIER

Ladon

Micheline THOREAU
Jean SAGOT
Joseph ZAVORSKI
Joseph ZAVORSKI (fils)

Mézières-en-

Gâtinais
Christiane GOUVERNET

Mignerettes

Alain FÉVRIER
Pierre DUDOIGT

Montcresson

Claude BIZOT
Jean-Claude RABILLON

St Maurice/

Fessard

Edvin BEREJ
Thérèse BRAMINI

Thimory

Jacqueline BRINON

Villevoques

Colette COURILLON-BONNAULT

Vimory

Lucette CATELINOIS
Anthony PINGOT
Roger BILLAULT